

Le Silence comme Suprême Offense au Togo

Pierre S. Adjété

Québec, Canada

Faure Gnassingbé n'a jamais su que faire du Togo que d'en jouir. Jouir d'un pays sans rien donner en retour, même pas un discours portant sur les enjeux de l'heure, c'est le parfait témoignage du drame togolais. Jouir du Togo sans jamais en être élu, et ne jamais chercher à contenter les Togolaises et les Togolais, rend implacable le désir d'un autre avenir dans une Afrique de l'Ouest où tout un pays semblait vouer à la honte. Ce taiseux président-là doit partir, et il est déjà parti. Aidons-le à accélérer les pas; pressons-le pour que le Togo passe enfin à la dignité.

Il est déraisonnable de penser voir Faure Gnassingbé continuer à présider aux destinées du Togo. Il est même absurde, politiquement et constitutionnellement, de maintenir à la tête du Togo une personne qui n'a jamais eu de respect pour les institutions, sachant de qui il est le fils et la manière dont lui-même s'est emparé du pouvoir. Il n'existe donc aucun début de délit ou d'illégalité à ce que Faure Gnassingbé quitte le pouvoir à tout moment, et définitivement.

La non-légitimité demeure une tare originelle de Faure Gnassingbé, à laquelle s'est ajoutée la découverte ahurissante de sa désinvolture et de son impréparation à assumer le Togo; ce Togo qu'il pense toujours avoir reçu en héritage de son père. Effectivement, ce fut une bande de copains qui s'étaient emparés du Togo, à la mort de Gnassingbé Eyadema le 5 février 2005. D'ambition, ces bourlingueurs patentés n'avaient rien d'autre comme plan que de s'octroyer un pays comme on s'offre une moto, et ils ont tout corrompu pour y parvenir. Le temps est venu de rendre le Togo si longtemps usurpé avec certaines complicités et complaisances.

L'histoire du monde enseigne la prudence avant qu'une pierre accusatrice soit jetée à quiconque, certes. Mais 50 ans d'imposture méritent beaucoup plus qu'une pierre lorsque la personne, de corruption en endettement record, n'a de remords que son incapacité de s'amender. Aucun vide constitutionnel n'existera au Togo au départ enchanteur de Faure Gnassingbé. Bien au contraire, le Togo recouvrera la légalité et la légitimité des institutions sous le sceau du peuple et de son désir de réconciliation. Le Togo n'a d'ailleurs pas de problèmes que l'abus et le manque d'éthique républicaine.

#EnAucunCas, il n'y aura de vide constitutionnel

La détresse de tout le peuple togolais, l'incapacité même à faire entendre raison à cette bande de saprophytes togolais, la brutalité institutionnalisée au Togo, tout cela concourt aujourd'hui à l'exigence du départ rapide de Faure Gnassingbé. Le Togo est prêt, véritablement mûr, pour l'alternance politique et pour la gestion d'une transition républicaine, incertaine par moments, et qui ne se résumera pas qu'à l'organisation des élections crédibles.

Ainsi, le silence retentissant de Faure Gnassingbé sonne comme l'ultime des offenses; le véritable et authentique « plus-jamais-ça » au Togo. Plus jamais deux Gnassingbé pour une seule dictature qui ne finit plus de finir. Le nom de code est donné, tous les acteurs du changement sont en place, l'assaut final doit être donné pour le retour à la République au Togo. Depuis 1990, jamais les Togolais n'ont été unis pour une cause et par un temps d'invouloir politique aussi ardu.

En réalité, les intérêts en jeu au Togo sont devenus complexes. En pratique, autant pour les intérêts souverains, dont ceux de la France, que pour tous les dividendes particuliers du monde des affaires, la démocratie est bien meilleure à la dictature. Faure Gnassingbé, une erreur de casting, ne peut rien garantir à qui que ce soit, même pas à l'armée togolaise, si tant est que cette armée désire être républicaine un jour, et participer à la réconciliation nationale.

Face au vide, faute d'exemples persistants, confrontés aux cycles des renoncements et des retours, les citoyens du Togo ont réussi à se soustraire d'une frustration grandissante pour un calibrage volontaire nourri par les médias sociaux et le nombre phénoménal des Togolais de l'extérieur. Plus d'indifférence, *Idle No More*, plus de *Griffonia simplicifolia* à ingurgiter ou de couleuvre nigérienne à avaler, c'est à travers des tribulations diverses que les Togolaises et les Togolais sont enfin arrivés à ce point de rupture avec un régime de terreur sans parole ni limite. Le Togo doit passer du néant de l'autocratie à la démocratie pleine et entière. Trop longtemps, on a marché sur le destin de tout un peuple... Gamessou!